Rien ne sert de prêcher, si on ne nourrit pas !

Méditation du jeudi 14 mai 2017. Nous prions pour nos envoyés au Sénégal et au Cameroun et pour les peuples de ces deux pays.

En ce temps-là, alors que le nombre des disciples augmentait, les croyants de langue grecque se plaignirent de ceux qui parlaient l'hébreu : ils disaient que les veuves de leur groupe étaient négligées au moment où, chaque jour, on distribuait la nourriture.
Les douze apôtres réunirent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il ne serait pas juste que nous cessions de prêcher la parole de Dieu pour nous occuper des repas.
C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes de bonne réputation, remplis du Saint-Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de ce travail. Nous pourrons ainsi continuer à donner tout notre temps à la prière et à la tâche de la prédication. »
L'assemblée entière fut d'accord avec cette proposition. On choisit alors Étienne, homme rempli de foi et du Saint-Esprit, ainsi que Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, d'Antioche, qui s'était autrefois converti à la religion juive. Puis on les présenta aux apôtres qui prièrent et posèrent les mains sur eux.
La parole de Dieu se répandait de plus en plus. Le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et de très nombreux prêtres se soumettaient à la foi en Jésus. Actes 6,1-7



Source : Pixabay

En tout il faut de l'organisation. Pourtant les apôtres n'ont pas anticipé le problème nouveau qui se pose à eux : la distribution des repas et le partage des aides entre ceux qui en ont besoin.
Mais comment auraient-ils pu prévoir un tel succès de leur prédication et une croissance si rapide de la communauté des croyants ?
Et surtout que vient faire cette histoire de rivalité entre étrangers et autochtones dans le contexte idyllique d'une évangélisation massive ? Cela parait mesquin ! Et pourtant ?
Hommes de foi et d'action les apôtres vont trouver la solution ; la répartition des tâches, l'institution des diacres-serviteurs.

Alors deux questions se posent :

1. A quel moment passe-t-on d'une simple éthique

personnelle commandant l’attention envers le prochain et l’hospitalité à une éthique de justice communautaire soucieuse d’équité et de distribution équilibrée entre différents groupes ? Et comment parvient-on à conjuguer ces deux niveaux dans notre vie ?

2. Comment vivre l’organisation nécessaire et féconde des différents ministères dans l’Eglise sans tomber dans une spécialisation desséchante sur le plan spirituel ? Par exemple il arrive souvent dans nos communautés que la répartition des engagements entre l’association cultuelle Loi 1905 et l’association d’entraide Loi 1901 crée un clivage entre « les deux mains » de l’Eglise.

L’Eglise corps du Christ exige coordination et communion entre tous ses membres, quels que soient leur place, leur service, leur ministère ! Ce n’est qu’en vivant simultanément la prière et l’action dans le monde que nous témoignons de l’Evangile du Christ, lui qui n’a pas dédaigné de partager tous les aspects de la vie quotidienne avec ceux qu’il rencontrait.





Source : Pixabay

Nous prions pour nos envoyés au Sénégal et au Cameroun et pour les peuples de ces deux pays.

Que l'Afrique te connaisse, Seigneur Dieu,
Toi le chef de tous ces grands chefs,
Toi le Père de tous ces anciens,
Toi la sagesse des sages !

Donne à chaque peuple et à chaque tribu de te chercher, de te connaître,
De savoir que tu es le seul Dieu véritable.
Que le monde te connaisse, toi, le vrai Dieu !

Qu’ils te connaissent
Les femmes et les hommes d’Afrique et du monde entier,
Afin que tu sois enfin le Dieu qui n’appartient à personne
Et qu’aucune civilisation ne saurait coloniser,
Afin que les religions ne soient plus des tours d’ivoire commodes.

Sois connu
Afin que tes messagers sachent que tu les as précédés
Et que tu es à l’œuvre dans toutes les cultures.
Que l’homme ne s’érige plus en dieu pour l’homme,
Pour que la croix ne soit plus un bijou et la souffrance un blasphème.
Afin que soit enfin entonné le chant funèbre de tout mépris, de toute supériorité
Et que batte la frénésie du tam-tam de la fraternité retrouvée,
Communion de l’homme à la feuille qui vibre,
De l’homme au murmure d’amour de l’homme,
De l’homme à la totalité que nous entrevoyons
Mais que seul tu es éternellement.

Prière camerounaise. Livre de prières de la société luthérienne.